

2024

ANNALES

Épreuve - ANGLAIS LVB

CONCOURS
ECRICOME
PREPA

VOIE ÉCONOMIQUE ET
COMMERCIALE
GÉNÉRALE
VOIE TECHNOLOGIQUE

SOMMAIRE

ESPRIT DE L'ÉPREUVE	PAGE 3
BARÈME ET CORRIGÉ	PAGE 4
I. VERSION	PAGE 4
II. THÈME	PAGE 7
III. ESSAI	PAGE 10

ESPRIT DE L'ÉPREUVE

EXERCICES DE TRADUCTION

Les pénalités sont appliquées en fonction de la gravité de la faute commise. La sanction la plus sévère est appliquée au contresens et au non-sens, viennent ensuite, par ordre décroissant, le faux-sens grave, le faux-sens et l'impropriété lexicale. Une même faute n'est sanctionnée qu'une fois.

En version, le candidat est invité à veiller non seulement à l'exactitude de sa traduction, mais également au respect des règles de la langue française. Les pénalités appliquées au titre des fautes d'orthographe ne doivent pas excéder 2 points sur 20. Une omission, volontaire ou non, est toujours pénalisée comme la faute la plus grave.

ESSAI

Le « fond » est noté sur 8, la « forme » sur 12. La norme est de 300 mots (min. 250 / max. 350) ; en cas de non-respect de cette norme, une pénalité d'un point par tranche de dix mots est appliquée.

Sont valorisées les prestations dans lesquelles les arguments sont présentés avec cohérence et illustrés d'exemples probants.

BONIFICATIONS

La multiplicité des fautes que peut commettre un candidat conduit naturellement le correcteur à retrancher des points, mais ne l'empêche pas d'avoir une vision globale de la copie. Sensibles à la qualité de la pensée et à la maîtrise de l'expression, les correcteurs bonifient les trouvailles et les tournures de bon aloi au cas par cas, ce qui rend possible d'excellentes notes, même si un exercice n'est pas parfait. Par ailleurs, le concours ayant pour but de classer les candidats, il est juste que des bonifications systématiques soient appliquées lorsque l'ensemble de la copie atteint un très bon, voire un excellent niveau.

QUELQUES NOUVEAUTÉS CETTE ANNÉE :

1/ Les traductions sont légèrement plus courtes et ne valent plus que pour 50 % de la note et non plus les deux tiers comme auparavant.

2/ Le thème est désormais un texte journalistique et non plus une suite de 10 phrases. Cela ne change pas fondamentalement la nature de l'exercice : le texte est surtout choisi en fonction des « difficultés » grammaticales qu'il présente.

3/ L'essai est désormais plus long (250 à 350 mots), vaut pour 50 % de la note, mais il y a toujours un choix de deux sujets, l'un étant, par tradition, plus strictement lié au monde anglophone, et l'autre plus général, mais non moins exigeant.

Nous proposons ci-après un corrigé commenté des traductions et des remarques sur la façon dont les candidats ont traité les essais.

BARÈME ET CORRIGÉ

I. VERSION

Ci-dessous, le barème appliqué par tous les correcteurs. Le nombre de points-faute correspondant à 0 / 20 dépend de la difficulté du texte. Pour cette session : 100 points-faute.

Point(s)-faute	-1	-2	-3	-4
Orthographe / ponctuation	Orthographe lexicale		Orthographe / ponctuation agrammaticale	
Grammaire / Syntaxe		Erreur mineure	Erreur majeure : temps, mode, accord, détermination, etc.	Erreur de base
Expression / Sens	Mal dit Léger calque Léger faux-sens	Petit contresens Très mal dit Calque Faux-sens	Contresens net Omission mineure	Contresens long Non-sens Omission d'un mot ou d'une unité de sens

< > : signale une préférence

[...] : facultatif

* : agrammatical

À Philadelphie, il y a un couvre-feu pour les enfants et les adolescents depuis les années 1950, mais, confronté à une deuxième année consécutive / de suite d'homicides en nombre record // à un taux record d'homicides pour la deuxième / seconde année consécutive / de suite et d'une nette / forte hausse du nombre d'agressions, la ville redouble à présent ses efforts / d'effort(s) // intensifient à présent ses efforts afin de ne plus avoir de mineurs dans la rue / d'interdire les rues aux mineurs dans les / ses rues [tard] le soir > la nuit : une nouvelle ordonnance / un nouvel arrêté / un nouveau décret a temporairement étendu le couvre-feu municipal de 22 heures aux jeunes gens de 16 à / et 17 ans // aux 16-17 ans, lesquels pouvaient précédemment / auparavant / jusque-là rester > être dehors / sortir jusqu'à minuit.

Dans tout le pays, davantage de dirigeants / d'élus et de services de police locaux se tournent vers / recourent à des couvre-feux pour les adolescents afin de / dans le but de tenter d'enrayer / de juguler / faire baisser le nombre d'agressions, en nette hausse depuis 2020 / laquelle est en forte hausse depuis 2020. En septembre / Au mois de septembre, les élus / autorités du comté du prince George[s] ont commencé à appliquer de façon plus stricte / ferme / sévère un couvre-feu de 22 heures pour toute personne / tout individu / quiconque âgé[e] de moins de 17 ans en semaine / les jours de semaine, et ce afin de / pour répondre aux violences du [long] week-end de la fête du travail qui ont causé la mort de quatre personnes. « Au point où nous en sommes / À ce stade, ces gosses / gamins

n'ont pas besoin qu'on leur fasse un câlin / d'être chouchoutés / d'être réconfortés mais qu'on leur demande des comptes / qu'on les mette devant leurs responsabilités / qu'on les fasse répondre de leurs actes » déclare / a déclaré Angela Alsobrooks, élue / haut fonctionnaire du comté.

Même s'il peut sembler sensé / sembler relever du [simple] bon sens de renvoyer les enfants chez eux plutôt que de les laisser traîner dans la rue / les rues [tard] le soir, selon les / des chercheurs, il n'y a rien qui prouve / rien ne prouve que les couvre-feux réduisent la criminalité / la délinquance. « On a fait / mené / réalisé quelques / plusieurs > une poignée d'études sur les couvre-feux pour les mineurs, et malheureusement la conclusion générale / d'ensemble / globale est qu'ils ont un effet très limité > ont peu d'impact » affirme / déclare Dave Myers, de l'université de New Haven. « En général, c'est l'idée qui plaît aux gens. »

1/ **Philadelphia has had** a curfew for kids and teenagers **since** the 1950s, but—faced with a second **straight** year of record homicides and **surging** violent crime—the city is now doubling down on its efforts to get minors off the streets at night:

Difficulté classique dans cette première phrase : *present perfect* + *since*. Quelques problèmes lexicaux pour certains candidats : *curfew*, *straight*, *surging*. Tout le monde ne sait pas apparemment que Philadelphie est une ville et qu'elle a un nom en français, comme Londres...

2/ a new ordinance temporarily expanded the city's 10 p.m. curfew to 16- and 17-year-olds, who could previously be out until midnight.

Attention au temps : pas de passé simple dans ce style journalistique.

3/ **Across** the country, **more local** leaders and police are turning to curfews for teenagers in an effort to tamp down violent **crime**, which **has been surging since** 2020.

Un calque à éviter : « à travers le pays ». Avant de traduire, il faut bien délimiter la portée de *more* et de *local*. Il est préférable de traduire *crime* par « criminalité ». Retour ici du classique *present perfect* + *since*.

4/ In September, **officials** in **Prince George's County** began more strictly enforcing a 10 p.m. curfew for **anyone** under 17 on weekdays in response to **Labor Day** weekend violence in which four people were killed.

Problème récurrent en version, la traduction exacte du nom *official*. Il convient de s'adapter au contexte. *Prince George's County* a donné du fil à retordre à maints candidats, surtout quand on confondait *county* et *country*. Bien différencier *anyone* de *no one* est d'une importance capitale ici, sinon contresens garanti. *Labor Day* a rarement été compris ou même traduit.

5/ “At this point, these kids don't need a **hug**; they need to be **held accountable**,” **county executive** Angela Alsobrooks declared.

Le nom *hug* était assez souvent connu, ce qui n'était pas le cas de l'expression *be held accountable*. Comme *official* au segment précédent, *executive* demande une traduction contextualisée. De nouveau, pas de passé simple.

6/ **While** it may sound like **common sense** to get kids home and off the streets at night, researchers say that there is no **evidence** that curfews reduce crime.

La non-compréhension de *while*, *common sense* et *evidence*, voire de *researchers* ne pouvait produire qu'un vaste contresens / non-sens. Rappelons qu'il y a un seuil de connaissances lexicales en dessous duquel traduire devient hautement périlleux.

7/ "There are a handful of studies that have been done on **juvenile curfews**, and unfortunately the **overall** conclusion is they have **little** impact," Dave Myers of the University of New Haven says.

Le calque « couvre-feux juvéniles » est à éviter. Dans l'ensemble, *overall* a été mal compris et beaucoup trop de candidats ne se sont pas méfiés de *little*, qu'il ne fallait pas confondre avec *a little*.

8/ "They tend to be popular at face value."

Phrase délicate, le plus souvent mal comprise. On a bonifié les meilleures solutions.

Dans trop de copies, outre un manque d'application, de soin, de goût, souvent aussi, hélas, de compétences de compréhension élémentaires, la langue française perd tous ses accents, tous ses accords, toutes ses majuscules, presque tous ses signes de ponctuation. Beaucoup de copies, heureusement, nous montrent que l'exercice reste à la portée de bien des candidats et qu'il joue donc pleinement un rôle révélateur et discriminant.

II. THÈME

Ci-dessous, le barème appliqué par tous les correcteurs. Le nombre de points-faute correspondant à 0 / 20 dépend de la difficulté du texte. Pour cette session : 130 points-faute.

Point(s)-faute	-1	-2	-3	-4
Orthographe / ponctuation	Orthographe lexicale	Orthographe modifiant la prononciation	Orthographe / Ponctuation agrammaticale	
Grammaire / Syntaxe		Erreur mineure	Erreur majeure : temps, aspect, construction, détermination, etc.	Adjectif pluralisé 3 ^e personne du présent non marquée Erreur sur un verbe irrégulier courant
Expression / Sens	Mal dit Léger calque Léger faux-sens	Très mal dit Calque Faux-sens Impropriété Petit contresens Barbarisme mineur	Contresens Barbarisme Omission mineure	Contresens long Non-sens Omission d'un mot ou d'une unité de sens

< > : signale une préférence

[...] : facultatif

* : agrammatical

On Tuesday 12 September Unionists flocked to welcome Charles III to / greet Charles III in Belfast. The need / urge to celebrate / hono[u]r the monarchy is all the stronger as / since / because the Unionist community is going through a rough patch // is at a low ebb // is in a tight spot > is in in a difficult situation. Here in Shankill, a Protestant neighbourhood / area / district of > in Belfast, [in] Northern Ireland, the Queen is more than [just] a symbol / a mere symbol: she is a reason for fighting / a cause to fight for / she is worth fighting for.

The atmosphere / mood is / was completely / totally / quite different in Falls Road, a few hundred metres / yards away / from there. In this Republican neighbourhood, no one / nobody went to see the "British king", as he is called / known // as they / people call him. "He's a monarch [who / that is] coming > who / that has come to [an] occupied territory > land," says > comments Jack Mac Siamais, a former member / a veteran of the Irish Republican Army / a former IRA member / an IRA veteran who spent seven years in prison / in jail four decades ago.

In Northern Ireland armed violence was ended / came to end // the guns fell silent almost / nearly 25 years / a quarter of a century ago. [Queen] Elizabeth II had worked extensively / hard to achieve reconciliation // had made powerful gestures of reconciliation. In 2011, she [had] visited Eire /

the Irish Republic / the Republic of Ireland dressed in green from top to toe / from head to foot // all dressed in green / dressed all in green.

1/ **Mardi 13 septembre**, les unionistes **sont venus en nombre** recevoir Charles III à Belfast.

L'écriture d'une date (précédée ici obligatoirement de *on*) reste problématique dans beaucoup de copies, sans parler de l'emploi des majuscules, obligatoires pour les jours et les mois. Prétérit obligatoire pour traduire « sont venus ». On a accepté diverses solutions pour « en nombre », mais pas le calque *in number*, évidemment. Le verbe *receive* ne convient pas ici.

2/ Le besoin de célébrer **la** monarchie est **d'autant plus fort que** la communauté unioniste est **dans une mauvaise passe**.

Il s'agit bien ici d'une monarchie spécifique, la monarchie britannique : le déterminant *the* est obligatoire. La traduction correcte de la tournure « d'autant plus / moins que » doit être connue. Les traductions idiomatiques de « être dans une mauvaise passe » ont été bonifiées.

3/ **Ici**, à Shankill, un quartier **protestant** de Belfast, en Irlande du Nord, la reine est plus qu'un symbole : c'est un sujet de lutte.

Attention à ne pas confondre *here* et *there*. Majuscule obligatoire pour *Protestant*. Puisqu'il s'agit d'un quartier protestant, la reine représente une cause à défendre et non une pomme de discorde.

4/ Ambiance totalement différente à Falls Road, à **quelques centaines de mètres** de là.

Phrase sans verbe conjugué, à ne pas calquer. Toujours de nombreuses erreurs quand il s'agit de quantifier.

5/ Dans **ce** quartier républicain, personne n'**est allé** voir le « roi **britannique** », comme **on** l'appelle.

Phrase relativement simple pourvu qu'on soit vigilant. Majuscules obligatoires pour *Republican* et *British*. Emploi du prétérit pour « est allé ». Diverses solutions pour traduire « on », à l'exclusion de *we* : le journaliste ne s'inclut pas.

6/ « **C'est** un monarque qui **vient** dans un territoire occupé », commente Jack Mac Siamais, un ancien de l'Armée républicaine irlandaise qui **a passé** sept années en prison **il y a quatre décennies**.

La calque *It is a monarch* est irrecevable. Deux solutions pour « vient » : présent progressif ou *present perfect*. De nouveau, prétérit obligatoire pour « a passé ».

7/ **Voilà presque un quart de siècle que** les armes se sont tuées en Irlande du Nord. Élisabeth II avait effectué un profond **travail** de réconciliation.

Segment problématique dans nombre de copies : on n'a souvent pas su « réécrire » le gallicisme « voilà... que ». À cela se sont ajoutés des problèmes lexicaux, notamment un emploi erroné de *work*. On eût aimé voir plus souvent le nom de la reine correctement orthographié en anglais.

8/ En 2011, elle a visité la République d'Irlande, **tout de vert vêtue**.

Rien de compliqué ici, si ce n'est le choix entre diverses solutions pour « tout de vert vêtue ». On n'a pénalisé que très légèrement des maladresses comme *only wearing green clothes*.

Un thème suivi journalistique comporte nécessairement moins de difficultés grammaticales qu'un thème expressément composé dans cette optique. Moins, certes, mais pas aucune. Il y en avait assez dans ce thème pour montrer toute l'étendue de ses connaissances ou de ses lacunes. Les correcteurs ont relevé un lexique civilisationnel souvent insuffisant : traduction erronée de « Irlande du Nord », « protestant », « britannique », « monarque ». Les futurs candidats doivent absolument consolider leur bagage lexical dans tous les domaines susceptibles d'être abordés en thème journalistique. Était-il si inattendu cette année qu'il s'agisse de la monarchie britannique et / ou de l'Irlande du Nord ?

III. ESSAI

Le fond est noté sur 8.

Par fond, on entend le respect des normes de l'essai court (brève introduction, développement en 2 ou 3 paragraphes bien formés et clairement délimités, conclusion) ainsi que la qualité / la pertinence des arguments et des exemples choisis.

La forme est notée sur 12.

Par forme, on entend bien sûr la correction de l'anglais mais pas seulement : on valorise les essais écrits dans un anglais riche et dynamique et s'approchant autant que faire se peut d'une prose authentique, dense, dénuée de mots inutiles ou creux. Dans un essai court, il n'y pas de place pour le vide sémantique ; il faut expliquer vite et bien. Cela s'apprend.

Le choix des candidats s'est porté majoritairement sur le second sujet, moins « civilisationnel » que le premier.

1/ Has Brexit been a success so far?

Ceux qui ont opté pour ce sujet ne l'ont pas fait par hasard : ils avaient des connaissances justes et actualisées sur la situation du Royaume-Uni de l'après-Brexit. S'appuyant sur le concept de Bregret, la situation délicate de l'Irlande du Nord, les velléités d'indépendance de l'Écosse, l'état de l'économie britannique comparée à ses voisins de l'UE, ils ont su tirer un bilan argumenté de ce tournant majeur et ainsi récolté les fruits d'un travail de préparation bien ciblé, sur un thème très largement étudié dans les classes préparatoires.

2/ How should the environment be better protected?

Souvent choisi par défaut, ce second sujet ne devait pas servir de fourre-tout permettant de dire n'importe quoi sur l'environnement. Il s'agissait bien de proposer des solutions encore insuffisamment (ou pas du tout) mises en œuvre. Il ne pouvait y avoir de paragraphe uniquement consacré à dresser un état des lieux de tous les problèmes écologiques. Comme dans tout bon essai, l'argumentation devait se nourrir d'exemples précis, de préférence issus de la sphère anglophone. C'est ce qu'on fait nombre de candidats mais beaucoup de copies ne présentaient qu'un catalogue vague de vaines recommandations, plus ou moins réalistes, plus ou moins farfelues.